

EN HOMMAGE A TOUS NOS CAMARADES, et PARTICULIEREMENT
A CEUX QUI ONT TRAGIQUEMENT PERDU LA VIE.

A la Rentrée d'OCTOBRE 1942, un Groupe de Résistance a été créé au Collège Mod. de QUIMPERLE, par des Jeunes des Classes préparatoires au Brevet-Supérieur, (1ère, 2em et 3em Années) en contact avec un responsable du Mouvement "FRONT NATIONAL" Yves AUTRET, par l'intermédiaire de Jean YEZOU, tous deux étant domiciliés au PONT-de-BUIS.

LA NAISSANCE d'un ETAT d'ESPRIT.

- Dès OCTOBRE 1940, J.YEZOU diffuse et fait lire des journaux clandestins, et il est lancée d'une "Résistance passive" et de méthodes à mettre en oeuvre pour "gêner les Allemands". Puis, un contact s'est établi au cours de l'Année Scolaire 1940-41 avec Léon CARIOU, autre élève du Collège - dont l'oncle Corentin CARIOU, Conseiller-Municipal de PARIS, avait été arrêté (Il sera libéré en 1943 ou fin 1942).
- Mais, c'est le massacre de CHATEAUBRIANT (22 OCT. 1941), qui a provoqué l'éveil et a changé l'état d'esprit qui prévalait jusqu'alors. Cet événement, longuement commenté, a été d'autant plus ressenti que des élèves venus de l'EPS de CONCARNEAU (CLAQUIN, CHAPALAIN, LE MOAL, NEDELEC, POIRIEL, GUEGUEN, TUDAL), avaient eu pour professeur Pierre GUEGUIN, Maire de CONCARNEAU - un des maires de CHATEAUBRIANT, qu'ils tenaient en très grande estime.
Dès réception d'une cinquantaine d'exemplaires du "RECIT de CHATEAUBRIANT", remis par un détenu de ce Camp, puis imprimés et enfin acheminés par un nommé "ANTOINE" ce sont J.YEZOU et L.CARIOU qui en assurent la distribution dans les classes de BS.
- Et ce sont les visites fréquentes d'Y.AUTRET et de "ANTOINE" (Originaire du HUELGOAT ?, il aurait été arrêté en 1941), et chaque Mois, celle d'une Jeune Femme venue de PARIS, "MONIQUE".
- Durant la période 1941-42, le Groupe diffuse des journaux... "DEFENSE de la France" "L'HUMANITE", et des tracts appelant à la "RESISTANCE ARMEE".
- En JUILLET 1942, c'est le premier contact de J.YEZOU avec Daniel TRELLE, au PONT-de-BUIS. Puis, après la Rentrée d'OCT 1942, au fil des semaines et mois, avec des élèves du Collège .. J.PRIOL, Y. BOUDIGOU, LOXQ, Y. LE NEUR, E.MILLOUR, L.MASSE, A.LECRAS, GOURRET, R.GUILLOU .. qui se livrent à la propagande orale et à la diffusion de tracts. Des initiatives ont été prises par J.PRIOL, et d'autres contacts directs entre Yves AUTRET et LE POBER.

LE TEMPS de l'ORGANISATION.

Dès lors, le Groupe s'est progressivement étoffé et structuré, établissant des liaisons avec l'extérieur,

- Avec le Groupe-Ville de QUIMPERLE (A.LECRAS), et le secteur de CONCARNEAU, (A.LECRAS fait partie de ce Groupe mis en place au cours de l'Eté 1943, on note la présence active d'Y.LE MOAL, H.JONCOURT, M.LANCIEN). Ce Groupe conc. est en liaison avec celui de QUIMPERLE à la Rentrée d'OCT. 1943.

A.LECRAS est en contact avec M.BONNAIRE du Groupe FTP de CLOHARS-CARNOET, et avec les Frères PERON du Groupe de MELLAC.

- 2
- . Avec le secteur de DOUARNENEZ (par Y. BOUDIGOU et E. PRIGENT).
 - . Avec AUDIERNE (par Y. LE MEUR).
 - . Avec CARHAIX par R. GUILLOU, liaison avec E. PERON, fondateur de la future Compagnie "FTP BARBUSSE", et avec J. HENAFF (du secteur de POUULLAOUEN - LOC-MARIA-BERLIEN, HUELGOAT). Liaison aussi avec le Mouvement "LIBERATION" par L. LIZIARD et A. SCRAIGNE, tous résidant à CARHAIX.
 - . Avec le NORD-FINISTERE, région de MORLAIX,
 - // Par R. GUILLOU = "FRONT NATIONAL" à la suite d'une réunion au Café POSSELLEC à CARHAIX avec Y. LE MEUR, et d'une autre à la périphérie de la ville avec E. PERON et P. PACHUER (Ce dernier venu du secteur de PLOUNEOUR-MENEZ, futur Chef de Cie FTP : Cie "LENINGRAD", son adjoint étant J. MESSAGER).
 - // Et "LIBERATION" de MORLAIX. Contact par l'intermédiaire d'Y. LE BORGNE de PLOURIN (arrêté à la Mi-JUILLET 1944 et porté disparu).
 - . Avec QUIMPER (Etat-Major "FRONT NATIONAL" par J. PRIOL).
 - // Le "PERE HENRI" (PERON), un cheminot "responsable aux cadres", du "FRONT NATIONAL", a pris contact personnellement avec le Collège. J. MOREAU aussi.
 - // Quant à J. YEZOU, ses études terminées, il a quitté le Collège en JUIN 1943, pour entrer comme L. MASSE dans la vie active - mais assurant les liaisons entre les Groupes "FRONT NATIONAL" et les maquis du SUD-FINISTERE, fréquentant des responsables comme le "PERE HENRI", Milo FAOU, D. TRELLEU, A. STEPHAN, Y. AUTRET, Fanch ILIOU ..
 - // L. MASSE trouvera la mort au combat de KERNABAT en SCAER, le 15 JUILLET 44; aux côtés de son ami E. MILLOUR.

DES ACTIONS diverses ont été entreprises.

- . Propagande et recrutement.
- . Rédaction-Confection-Distribution-Affichage de Tracts en ville.
- . Lecture et diffusion de "CODES d'HONNEUR" FTP.
- . Transports de Tracts.
- . Détention d'Armes (trop rares !).
- . Tentatives de récupération d'armes auprès des soldats Allemands par des sorties nocturnes ou à la limite du couvre-feu (A. LECRAS, J. PRIOL, R. GUILLOU), mais on y a vite renoncé. C'était trop aventureux et dangereux.

Un Groupe armé d'Action directe FTPF a été formé et mis à contribution, animé par E. MILLOUR, A. LECRAS, Y. BOUDIGOU. - MILLOUR était également correspondant du "RESEAU" par l'intermédiaire d'une Agente de liaison.

- . Missions de protection et de récupération.
- . Missions de sabotage (Essai avorté de déraillement d'un train Allemand à MELLAC Opération nocturne A. LECRAS, Y. BOUDIGOU ..)

Certains élèves, abandonnant leurs études, se consacrent entièrement à la lutte clandestine et trouvent souvent refuge au Collège entre deux missions. C'est le cas

- de Y. BOUDIGOU, dont l'activité fut remarquable et la conduite exemplaire, devenant "Permanent régional" pour les COTES-du-NORD, le MORBIHAN, et le FINISTERE notamment, en liaison avec Jean MOREAU de POULDAVID ("Commandant ANDRE", abattu par la Milice en MAI 1944, alors délégué militaire de l'InterRégion), et avec "FERNAND" CABELLIC de DOUARNENEZ, fondateur de la Compagnie "SOUS-MARIN CURIE" autour de laquelle se formera le bataillon FTP "LA TOUR-d'AUVERGNE", groupant compagnies du secteur de QUIMPER, de la FORET-FOUESNANT avec Mathias LOUEDEC, et de CONCARNEAU avec E. MILLOUR.

Gravement blessé lors du parachutage de COADRY en SCAER, "FERNAND" mourra peu après à l'Hôpital de QUIMPERLE.

- De Y. LE MEUR, qui parcourut inlassablement le département.

MASSE aurait été touché le premier, MILLOUR aurait essayé de le transporter, et aurait alors, à son tour, été frappé. Quand on a retrouvé son corps, sa car d'Etat-Major était trempée de son sang."

- Le G..... "Vers le 10 JUILLET, je suis désigné avec 8 camarades de la FORET-FOUESNANT et le Polonais déserteur de l'Armée Allemande pour rejoindre le maquis de SCAER, "BATAILLON LOUIS d'OR" (Chef Christophe MOAL, "ABEL", qui sera blessé à KERNABAT). Dans la nuit du 14 JUILLET, je participe au parachutage à KERVIR-SCAER et au convoyage de ces armes à KERNABAT. Notre dernier convoi est attaqué à 6 Heures du Matin aux abords de COADRY. Nous repoussons les deux camions et les voitures ennemies venus de LANDERNEAU accompagnés de la "MILICE PERROT". Un camarade est tué, TURQUET René, instituteur à SCAER, et un autre capturé et fusillé.

Encerclés à KERNABAT vers 8 Heures par l'ennemi venu en renfort du FAOUET - 800 Hommes ?, 1200 Hommes au total ?, - nous tenons toute la matinée autour d'un dépôt d'armes. L'ordre de repli nous étant donné, nous combattons sans répit jusqu'à la ferme de QUILLIEN, commune de TOURCH, où des renforts amis de ROSPORDEN étaient sur place (Commandant MERCIER, Capitaine RIVIERE). Après de durs combats, nous réussissons à forcer l'encercllement. Nous avons 18 tués, dont 3 de mon Groupe : Louis MASSE, Hervé ROBERT et Etienne MILLOUR, le Capitaine de la 5è Compagnie. Le Commandant CABELLIC ("FERNAND"), blessé le matin à KERNABAT, ne survivra pas à ses blessures à l'Hôpital de QUIMPERLE."

"FERNAND" avait été plusieurs fois hébergé clandestinement au Collège de QUIMPERLE...

- Yves LE MEUR est resté un des animateurs de la Résistance audiernoise, et dans 1 département.
- Yves LE MOAL a remplacé un moment LECLERC à la tête de la Cie "LECLERC", a combattu à CONCARNEAU dans la presqu'île de CROZON, et sur le front de LORIENT (Chef de Section au 118è RI).
- LE POBER a combattu sur le front de LORIENT.
- MEVELLEC a tenté sans succès de gagner l'ANGLETERRE au cours d'une équipée mémorable. A pris part aux combats pour la Libération de QUIMPER.
- Louis PERON a créé le Groupe FTP de MELLAC, devenu détachement de 8x3, commandé ensuite par Baptiste PASCAL venu de CONCARNEAU.

Divers Groupes FTP furent rattachés au Bataillon "LOUIS d'OR" de Christophe MOAL, tels le Groupe de "QUIMPERLE-VILLE" en contact avec MILLOUR qui fut un temps hébergé par MONCHICOURT, et le Groupe de CLOHARS de Michel BONMAIRE, devenu détachement.

- Edouard OLLIVIER de PLEVIN a eu des contacts avec la Résistance des COTES-du-NORD
- Emmanuel PRIGENT passé du Groupe MILLOUR à la Cie "KLEBER", a combattu (servant fusil-mitrailleur), pour la Libération des secteurs de DOUARNENEZ (Combat de LESVEN, 26.8.1944 en BEUZEC - CAP SIZUN), d'AUDIERNE et de CROZON.
- Jean PRIOL est resté en 1943-44 le pivot du Groupe de QUIMPERLE. Il a maintenu liaison avec l'Etat-Major de QUIMPER, avec des responsables comme "JEAN-JAC" (Robert NORMANT de PLOUHINEC), et "PAUL" (Jean SIMON d'AUDIERNE), tous deux ayant été arrêtés à QUIMPER pres de la GARE en 1943 et fusillés ensuite - au PC établi dans la région de CHATEAUNEUF-du-FAOU en 1944. Il a rayonné dans le Sud et le Centre du département, favorisant la création ou l'extension de Groupes armés (Ex = contact avec Emile PERON à CARHAIX).
- Jean YEZOU, dont le rôle a été souligné, a poursuivi son action jusqu'à la Libération.
- François RIVOAL, entré à la Cie "BARBUSSE", blessé par balle à la poitrine lors du parachutage à POULLAOUEN dans la matinée du 5 AOUT, ramené par Emile PERON, (lui-même touché de balle à la tempe), et soigné à l'Hôpital de CARHAIX.
- Et d'autres encore, sur lesquels des renseignements précis nous font actuellement défaut, tels Alexis STEPHAN (bataillon bigouden, A.VOLANT), Pierre STEPHAN, Maxime TANNIOU (Bataillon A.VOLANT) ou Guy SAVIN, Christian LEVALLOIS, DOMNART

MECCAN BIRANVIC... PERON Jean .. (?) ...

- Emile PERRON ayant déjà mis sur pied la Compagnie "BARBUSSE", armée grâce à 2 parachutages réussis le 23 JUILLET et le 4 AOUT près de POULLAOUEN, GUILLOU et HENAFF l'y rejoignent et y servent comme Chefs de section, patrouillant dans le secteur avant de prendre part aux opérations dans la presqu'île de CROZON, de TAL-ARGROAS (HIRGARS) au POULMIC, LANVEOC, LE FRET l'ILE LONGUE (GUILLOU assurant la liaison entre le Chef du bataillon "LEROY-PERON Hervé, les responsables de la Cie (Emile PERON et Joseph RIVOAL), et le commandement américain - entre le secteur côtier truffé de champs de mines dévolu à la Cie, et l'axe routier principal suivi par les forces américaines (blindés, artillerie, infanterie)/ Il faut noter l'aide apportée à ce sujet des Jeunes de la "BARBUSSE" comme V. LE BEC, et BOUILLON, et par les résistants du secteur de LANVEOC aptes à signaler les endroits dangereux.

J. HENAFF et d'autres carhaisiens ont été arrêtés au Printemps 1944, détenus moment à la Gendarmerie, puis acheminés sur QUIMPER, ce qui a ruiné un projet visant à les délivrer, préparé par L. LIZIARD, E. PERON et R. GUILLOU.

- Joseph LAPOUS, Chef de Groupe à la Cie "BARBUSSE", y retrouvera des amis carhaisiens : Guy CLECH, François JEGOU (ce dernier y sera accueilli par Pierre RANNOU, et renouera connaissance à HUELGOAT avec François BOUCHER, les trois étant Normaliens à QUIMPER). LAPOUS a combattu dans la presqu'île de CROZON jusqu'au 19 SEPTEMBRE, date de la fin des Combats, comme tous ceux de la Compagnie.
- Clet LEBRUN, venu à la vie active à ST-THOIS en 1943, assure des liaisons entre maquis de ST-THOIS et de SPEZET. Il entre à la Cie "BAYEUX" - (responsable, MORILLON), prend part à diverses activités : propagande, sabotages, 2 parachutages près de LAZ, attaque du Château de TREVAREZ, combats de l'EMBLANCHE près de QUIMPER, de PLOMODIERN, (avec le bataillon "NORMANDIE"), de ST-GILLES (il sert une mitrailleuse récupérée), - embuscades et barrages routiers préparatoires à l'offensive contre le MENEZ-HOM. Blessé par balle accidentellement, soigné à BRIEC, puis convalescent, il cesse d'être pris en compte par la Cie "BAYEUX" le 22.9.44.
- André LECRAS ("FREDO"), a pris le commandement de la Compagnie "LECLERC" à la mort d'Etienne MILLOUR, puis est devenu l'Adjoint du Chef de bataillon "LA TOUR-d'AUVERGNE", "GASTON" KERVAREC. Il a "vécu" la Libération de QUIMPER à partir du 4 AOUT 1944 en compagnie du Commandant "ANDRE" (L. STEPHAN), de "GASTON" et d'un chauffeur (ce dernier a été tué par un éclat d'obus), part aux combats livrés à des forces Allemandes grossies de renforts venus du pays Bigouden. En coopération avec des forces américaines, il participe à la Libération de CONCARNEAU : la Cie "LECLERC" ayant pris position au Nord de la ville le 12 AOUT, organise des patrouilles avancées, livre des combats de nuit dans la ville dès le 17. Le 25 - la ville est libérée, évacuée par mer via LORIENT par une partie des forces Allemandes, d'autres s'étant rendues.

Avec le bataillon "LA TOUR-d'AUVERGNE" auquel le Commandant PHILIPPOT a cédé le secteur côtier SUD, il combat dans la presqu'île de CROZON jusqu'au 19. et sert sur le front de LORIENT (Chef de section au 118è RI), jusqu'au 8 ou 9 MAI 1945.

Il affirme avoir dû la vie plusieurs fois à un certificat scolaire, rédigé en Allemand et dûment authentifié par l'Occupant, obtenu grâce au Principal du Collège, Monsieur EGRET.

TEMOIGNAGES SUR KERNABAT (JUILLET 1944).

- ANDRE LECRAS. "Le 10 JUILLET, nous avions, en prévision du parachutage, envoyé SCAER un Groupe de 8 à 10 Hommes dans lequel se trouvait Louis MASSE. MILLOUR, depuis le début de JUILLET était chez mes parents à CONCARNEAU. Une Agente de liaison est venue de SCAER le 12 JUILLET, porteuse d'un message de "FERNAND" qui disait -/ la semaine prochaine, tout le monde sera armé, qu'il fallait que l'un de nous deux aille à SCAER. Etienne a décidé que c'était lui qui irait. Les armes et les munitions ont été stockées dans leurs caches. Mais le parachutage a été "donné" .. "FERNAND" a été prévenu de l'arrivée des Allemands, mais avec les forces dont il disposait et compte-tenu de l'importance des armes reçues (3 Avions = 16 tonnes d'armes et de vivres), il a décidé

- . Raymond CHAPALAIN, grièvement blessé sur les barricades lors de la Libération de PARIS, décédé prématurément, sans doute des suites de ses blessures.
- . André ROUILLE, massacré.
- . RAFFLEY, (surveillant), tué à CONTROAL en TREMEVEN (Près de QUIMPERLE).
- . PEYRE (Professeur d'Education-Physique), fusillé à KERFANY (1944 ?).

Les autres ont continué le combat jusqu'à la Libération et même jusqu'à la fin de la guerre en MAI 1945,

- . Jean BECHENNEC, et Georges BERROU combattent à PARIS sur les barricades.
- . Yves BOUDIGOU assume des missions importantes, participe aux combats de la Libération, puis sur le front de LORIENT comme Chef de Section au II⁸è RI, jusqu'au 8 MAI 1945.
- . Tout comme Léon CARIOU (missions dans le département, transport d'armes, de tre notamment dans le secteur TREDUDON - PLOUNEOUR-MENEZ, en relation avec un responsable FN : Yves COTTON. Chef de section sur le front de LORIENT au II⁸è
- . Marcel CLAQUIN a mené des actions armées à QUIMPER, y récupérant fusils et pistolets (une vingtaine), et a livré un rude combat au PONT-NEUF en PONT-de-BUIS, le 4 AOUT 1944, contre des Allemands venant de BREST, ses compagnons étant Louis MAISONNEUVE (blessé mortellement d'une balle dans le) et Pierre BODENAN, Chef de la Compagnie "ALBERT ABALAIN" (Bataillon "RENE CAS un des fondateurs et animateurs du FRONT NATIONAL dans le FINISTERE.
- . Robert COGNEC, requis pour le STO en fin JUIN 1943, réfractaire, caché dans une ferme (KERVIDANNOU) entre QUIMPERLE et BAYE, recherché dès JUILLET 1943, se livre à des actes de sabotage de lignes téléphoniques, entre à "LIBE-NORD" en MARS 1944 (Groupe de BAYE - responsable Louis JEGOU qui, arrêté par les Allemands s'échappera de GROIX - mais sa maison sera brûlée et il prendra le commandement d'une Section sur le front de LORIENT).

Le Groupe de BAYE est renforcé par un groupe de MOELAN et reçoit des armes parachutées entre SCAER et ST-THURIEN, attaque un convoi allemand près de QUIMPERLE, prend part à la Libération de cette ville, et se bat sur le front LORIENT jusqu'en MAI 1945.

- . Robert FALHUN, du maquis de CONTROAL.
- . Gilbert GOURMELEN a fait partie du maquis de CONTROAL, près de QUIMPERLE. En AOUT 1944, son père a été tué par des parachutistes allemands venant de HUELGOAT et tentant de rejoindre LORIENT.
- . GOURRET a combattu dans le secteur de DOUARNENEZ.
- . Raphaël GUILLOU et son ami Joseph HENAFF (après une tentative manquée de départ pour l'ANGLETERRE par CARANTEC, à laquelle Y. LE BORGNE devait s'associer, e dûe à l'initiative de M. BLAISE) - en accord avec le Groupe LIBE-NORD de CARHAIX ayant assisté à des séances de manipulation d'armes organisées par ce Mouvement dans une ferme proche de MOULIN-MEUR à KERAMSCOET, sont dès le 6 intégrés au Groupe commandé par le gendarme GUEGUEN, qui procède au sabotage du câble téléphonique allemand, à mi-chemin entre CARHAIX et POULLAOUEN.

Deux jours après, ils apprennent le martyre de leurs camarades de "LIBE-NOR avec lesquels ils se trouvaient le soir du 6 JUIN à MOULIN-EZEC, surpris fortuitement par des Allemands dans la ferme de LAMPFRAT en PLOUNEVEZEL. Eugène LEON est abattu, les autres suppliciés, et pendus du MOULIN-MEUR à CARHAIX, du MOUSTOIR au MOULIN de la PIE, de ROSTRENEZ à ST-CARADEC .. Jean LE DAIN, Georges AUFFRET, Marcel GOADEC, Georges LE NAELOU, Marcel LE Louis BRIAND, Marcel BERNARD, et François L'HOSTIS (Ce dernier aurait été membre du réseau "PAT O'LEARY" tout comme le seul rescapé, Jean LE MANACH, devra la vie à son sang-froid en se cachant dans la cheminée d'un bâtiment feu.)

L'ordre de dispersion étant donné le 9 JUIN (faute d'armes !), GUILLOU et Emile PERON (retrouvé à POULLAOUEN), entrent dans une ville en proie à la douleur, à l'angoisse et à la colère, et se préoccupent de faire enlever du domicile carhaisien de la famille PERON que les Allemands viennent de "visi des brochures de Tracts qui y étaient cachés : Yvonne GUILLOU (14 Ans), s'e est chargée.

- . Puis reviennent les contacts maintenus avec le Secteur de MORLAIX jusqu'à la capture et la disparition de leur ami Yves LE BORGNE et de ses compagnons d'armes (MAI JUILLET 1944).

② - de A.LECRAS, devenu au début de MAI 1944 responsable d'un détachement de 8X3 à CONCARNEAU, aux activités multiples .. diffusion de tracts et du Journal "L'ETINCELLE" tiré à la pierre humide par P.LEROSE - ravitaillement du Maquis de SCAER-COADRY en vivres, argent, tabac, cartes et tickets d'alimentation, équipements, - saisies et transport nocturne d'un stock d'essence de la Ville-Close de CONCARNEAU à la FORET-FOUESNANT, - récupération d'armes pris aux Allemands (Y.LE MOAL).

Les examens entraînant des départs d'une année à l'autre, un transfert de responsabilités s'opérait alors nécessaire, l'Organisation en triangle assurant une relative sécurité.

Le TRIANGLE de l'ANNEE 1943-44 était ainsi constitué,

- . Action directe FTP, E.MILLOUR, assisté d'A. LECRAS.
- . Contacts avec l'Etat-major de QUIMPER, J.PRIOL.
- . Organisation-Propagande-Recrutement, R.GUILLOU.

Chaque responsable assurant, comme on l'a vu, les liaisons nécessaires et des activités diverses.

PEU APRES le 1er MAI 1944, une distribution massive de tracts est opérée dans les salles d'Etudes du Collège (Classes de B.S, et aussi en classe de 3è). - Apportés CARHAIX par un convoyeur interRégional pris en charge par E.PERON et R.GUILLOU, ces tracts ont été en grande partie distribués à CARHAIX même, le soir du 1er MAI - ou /en réserve. Mais 10 Kg environ ont été introduits au Collège par R.GUILLOU, et distribués par ses soins et par J.PRIOL. C'est alors que le Collège a été cerné par des soldats allemands en armes. Un surveillant, E.CARROT, voulant quitter le dortoir essuie une rafale de mitrailleuse, sans être touché. heureusement. Le Surveillant Général, Monsieur MORZADEC, qui est aussi Professeur d'Anglais, parlemente avec les Officiers-Allemands. On saura, bien plus tard, qu'il était lié au réseau COHORS-ASTURIES, auquel appartenait également Melle QUEFFURUS, "Econome" (Intendant du Collège. Quant au Directeur de l'Etablissement, Monsieur EGRET, il s'est efforcé aussi de "couvrir" ceux dont il avait la charge.

Ce ne fut qu'une fausse alerte. Les Allemands recherchaient un Professeur d'Education Physique, Monsieur FEVRIER, d'où sans doute des perquisitions dans le train et dans les gares à GOURIN, ROSPORDEN et QUIMPERLE, la veille. Prévenu, (A VANNES ?) par son collègue Mr LE DAIN, FEVRIER put échapper aux recherches.

LE TEMPS des COMBATS DE LA LIBERATION.

FIN MAI 1944, le Groupe éclate, examens terminés. Mais, tous ceux qui en avaient fait partie, avaient déjà entrepris dans leur localité, soit de créer d'autres groupements, soit de s'associer à ceux déjà existants. Aussi, se trouveront-ils intégrés dans les différentes Unités, et participeront-ils aux Combats de la Libération dans tout le Département, souvent investis de responsabilités (Chefs de Compagnie comme E.MILLOUR - remplacé après sa mort à KERNABAT par A.LECRAS -, ou Chefs de Section ou de Groupe). Ils combattront, selon les cas, dans la Presqu'île de CROZON, du MENEZ-HOM, à l'ILE-LONGUE, à CAMARET, dans les secteurs de CONCARNEAU, d'AUDIERNE, SCAER, ROSPORDEN, DOUARNENEZ, CARHAIX, HUELGOET, de CHATEAUNEUF-du-FAUOU, de PONT-l'ABBE, de QUIMPER .. et enfin sur le front de LORIENT.

Bon nombre d'anciens Elèves ont adhéré à la Résistance dans leur localité, sans avoir fait expressément partie du Groupe de QUIMPERLE, mais les actions des uns peuvent être dissociées de celles des autres. Plusieurs y ont laissé la vie, ou ont été arrêtés, portés disparus,

- . E.MILLOUR, Louis MASSE, Grégoire LE CAM, tués à KERNABAT le 15.7.44.
- . Yves SALAUN tué à CHATEAUNEUF-du-FAOU le 5.8.44.
- . Georges HANLEY engagé dans les FFL à la Libération, tué au Combat en ARDENNE.
- . Roger QUINIOU tué au combat dans la Presqu'île de CROZON.
- . PERHERIN, ex Elève de BS.I, devenu élève-normalien à QUIMPER en OCTOBRE 41, arrêté, torturé par la Gestapo à QUIMPERLE, fusillé à KERFANY.
- . Jean MADELEINE a quitté le Collège vers 1941 ?, 1942 ?, a échoué dans sa tentative de gagner l'Angleterre par l'ESPAGNE. Mort en déportation ?, ou massacré fin 1943 ?.

Ce rôle a été primordial et multiple, à la mesure des nécessités, des circonstances et de la personnalité de chacune d'elles, allant du renseignement aux activités de liaison, et du transport de tracts et d'armes à la propagande, au recrutement, au combat armé.

Citons, parmi celles que les "Quimperlois" ont pu connaître pendant la période clandestine ou lors des combats de la Libération,

- "MONIQUE", agente du FRONT NATIONAL de PARIS, venue régulièrement pendant des semaines au Collège de QUIMPERLE, sur les indications d'Yves AUTRET.
- Gisèle FOUILLAT héberge à QUIMPER des Résistants FTP de QUIMPERLE ou d'ailleurs souvent conduits vers elle par Jean PRIOL - et assure des liaisons.
- "HELENE" et Charlotte PENCALET, toutes deux originaires de DOUARNENEZ ont coopéré avec "FERNAND" CABELLIC, premier Chef du Bataillon "LA TOUR-d'AUVERGNE".
- La Cie "LECLERC" doit beaucoup à Yvonne HERLEDAN et à Simone COSQUERIC : "Très et très dévouées, toujours disponibles pour les liaisons entre QUIMPER, CONCARNEAU, BENODET, la FORET-FOUESNANT et SCAER, et pour le transport du matériel jusque dans "la Zone des combats".
- Raymonde FOLGOAS, recrutée dès JANVIER 1941 par Jean BERNARD de PONT-l'ABBE, coopère avec Jean GUYOMARCH et Jean THEPAULT, tous responsables FN.FTP, Militaire à l'échelon interRégional, elle partage ses activités entre le FINISTERE, (initialement le secteur de HUELGOAT avec Pierre GAC, Annick DIZES, Marcel et Yves COTTON) - et PARIS (où elle échappe in extremis à la Gestapo en 1944) propagande, recrutement, liaisons, manifestations, transport de matériel, refuge à son domicile pour les Jeunes en partance pour le maquis, aide et soins aux blessés. Fait échouer une attaque allemande contre le maquis "JACQ", mission dans le Département en compagnie de Marcel LOZACH qui fut l'un des responsables départementaux de parachutages avec Albert YVINEC de BREST ("CALLAC"), et F. DERRIEN du RELECQ - PLOUNEOUR MENEZ. Elle prend part à la visite d'un bateau allemand à TREGUENNEC, et à la libération du secteur d'HUELGOAT, prend une part effective avec l'échelon de tête de la Compagnie "BARBUSSE" aux combats de presque île de CROZON jusqu'au 19.9.1944.
- Denise KERLOGOT, agente du Groupe devenu Compagnie "LE BAUT" (responsable Marc CLEDIC) du bataillon "BIR-HAKEIM" (responsable Jean KERDONCUFF) basé à BREST.
- Jeanne GUICHOUX de PLONEVEZ-du-FAOU, agente de liaison d'Yves AUTRET (responsable Départemental FN-FTP).

La Compagnie "BARBUSSE" a bénéficié des activités et du soutien de,

- PERON Marcelle et PERON Alice (Soeurs d'EMILE, fondateur de la Cie qui a recruté des Jeunes et des Hommes dans le secteur de HUELGOAT, BERRIEN, LOCMARIA, POULLAOUEN, CARHAIX - et des réfugiés brestois tels François HERGOUARCH et Georges FOURN.)
- HERVE, Chef du bataillon "LE ROY SKER".
- FRANCOIS qui, avec sa compagne Anna BOUCHER, a milité dans la Résistance parisienne puis lyonnaise (M.U.R). - Jeanne, soeur d'Anna, résista aussi à l'Occupant Robert, leur frère, fut supplicié à mort à LOCMARIA.
- LOUIS, arrêté à CARHAIX en 1941, interné à VOVES - évadé - devenu responsable du FRONT NATIONAL dans le LOIRET.
- "TINE" MERROT (Soeur d'Yves, Chef de section à la Cie.)
- Mathurine LE LONG (Soeur de Lucien de la Cie "BARBUSSE" aussi), qui, aidée d'un *Prisonnier* transporta dans une brouette jusqu'au maquis, LE ROY, gravement blessé lors des combats de POULLAOUEN.
- Jeannette CAPITAINÉ réussit à rétablir la liaison avec le PC de CHATEAUNEUF. Le responsable Emile PERON fut arrêté le 26 JUILLET à PLONEVEZ-du-FAOU et momentanément détenu. Elle a assuré le transport de LE ROY à l'Hôpital de BREST au prix d'un très grand sang-froid, franchissant les barrages routiers établis par les Allemands. Elle a ravitaillé en ligne la Compagnie "BARBUSSE" dans

(8) (8-0-
- Yvette GUENAL ("RENEE"), Rosalie GEFROY ("HELENE" des COTES-du-NORD),
Marcelle COSQUER (de la Région de FOUESNANT), ont assuré des liaisons avec le
PC de CHATEAUNEUF où Jean PRIOL se tenait.

LES CAFES - LIEUX de RENCONTRE.

Le problème des liaisons a toujours été préoccupant, pour des raisons évidentes de sécurité et d'efficacité.

- "Pour les rendez-vous, nous préférons la pleine nature ou tout simplement la r
Mais il fallait que le rendez-vous fut précis et d'une durée limitée : il éta
valable 2 minutes avant l'heure, et 3 minutes après (H -2, H +3).
Notre organisation en triangle nous permettait de nous retrouver presque
toujours à H -2. Si le premier attendait H +3 sans voir l'autre, il
disparaissait dans la nature. En principe, nous évitions de nous réunir dans
Cafés, c'était trop dangereux (les conversations pouvaient s'entendre et surt
les allées et venues se voyaient), mais cela se produisait." (A.LECRAS).

Les tenanciers de ces Cafés ont accueilli les Résistants, souvent en toute
connaissance de cause. Ainsi,

- A QUIMPERLE, l'Etablissement tenu -place ST-MICHEL- par Madame LANDURAND et sa
fille, où l'on pouvait laisser des messages.
- A CONCARNEAU, le Café tenu par "CHARLOTTE" -place LA TOUR-d'Auvergne- et s'ouv
sur le Quai d'AIGUILLON devenu depuis Avenue Pierre GUEGUIN.
"CHARLOTTE", toujours enjouée, y recevait les Agents de liaison, transmettai
les messages. Elle a hébergé, pendant plusieurs semaines, un Aviateur Anglais
(Mais cela, on ne l'a appris qu'à la Libération).
- A CARHAIX, les Etablissements respectivement tenus,
Par Madame POSTOLLEC (Mère de Pierre, Normalien à QUIMPER, de "LIBE-NORD"),
proche de la place de la Mairie.
Par Madame LE BAILET et sa fille, rue de la GARE (Café fréquenté aussi par
Jacques BEULZE, lié au réseau COHORS-ASTURIES et responsable de "LIBE-NORD"
et plusieurs autres animateurs de "LIBE-NORD").
Par Madame HENAFF (Mère de Joseph de la Compagnie "BARBUSSE" et d'Yves de
"LIBE-NORD").
- A LOCMARIA-BERRIEN, "Auberge de la Truite" tenue par Melle Lucie LE GUILLOU.
- A QUIMPER, le restaurant "AU BON ACCUEIL", rue de DOUARNENEZ, tenu par
Mr GUENNEC, par lequel transitait le matériel de propagande et les armes,
remis par Yves AUTRET à Jean YEZOU puis à François ILLIOU.
- A la FORET-FOUESNANT, "Hôtel des CERISIERS" de Mr Albert HAMON, qui a reçu et
stocké l'essence fournie par le Groupe de CONCARNEAU, et acheminée ensuite
vers COADRY.
- A MORLAIX, tel Café proche du VIADUC, quai du LEON.

On doit aussi se souvenir des MEDECINS et du PERSONNEL HOSPITALIER de CARHAIX,
QUIMPERLE, de CONCARNEAU .. qui ont soigné des Résistants blessés, et de TOUS CE
Jeunes ou Adultes, qui par leur discrétion, leur sympathie, leurs conseils ou le
soutien actif, ont permis à cette "RESISTANCE de JEUNES" de se développer, de
s'affirmer et de combattre. Entreprise dangereuse certes, jugée hâtivement un pe
folle et inopportune par certains, mais plus organisée, plus réfléchie, plus
raisonnée qu'on ne l'a cru.

Il importait de retracer dans la mesure du possible, la contribution de Tous à
l'effort Commun, qui a permis - non sans sacrifices - la libération du FINISTERE

Un hommage particulier doit être rendu à EMILE CARRER, décédé en 1952, originaire de BUBRY - dit "MAX".

Animateur de l'esprit de RESISTANCE au Collège de QUIMPERLE durant les années 1940-41 et 1941-42, organisateur du Maquis de BUBRY, (5 de ses Compagnons sont devenus les "MARTYRS de BUBRY"), CARRER ACCEDE ensuite à d'importantes responsabilités, puisqu'il fait partie du TRIANGLE INTER-REGIONAL pour la BRETAGNE (FRONT NATIONAL FTP), au titre de Commissaire Technique responsable du MATERIEL et des ARMEMENTS,

- { - "THIERY" étant Commissaire aux Effectifs,
- { - "PIERRE" étant Commissaire aux Opérations.

// VOIR "LES PATRIOTES de BRETAGNE" - Editions Sociales de Roger LEHYARI
P. -86- /

Comme on l'a vu, bon nombre de Jeunes ont combattu sur le Front de LORIENT, jusqu'au 8 ou 9 MAI 1945.

D'autres ont contracté, dès OCTOBRE 1944, un engagement volontaire de 3 Ans, par la suite en engagement pour la durée de la Guerre,

— "Pour extirper les racines du Fascisme et du Nazisme".

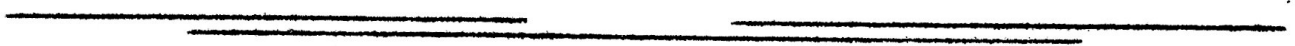
Ils seront rendus tardivement (parfois fin 1945 ou au-delà), à la vie civile, et leur insertion dans une vie "Normale" ne sera pas chose aisée.

A BREST - Le 12 SEPTEMBRE 1980.

- RECHERCHES & REDACTION R.GUILLOU.
- TEMOIGNAGES, A.LECRAS, J.YEZOU, R.COgneC, R.GUILLOU.
- ENTRETIENS, (ETE 1980) Gisèle FOUILLAT, Emile PERON, Joseph HEN
Raymonde FOLGOAS, Yves COTTON, Yves AUTH
Daniel TRÉLLU.
- DOCUMENTS, Rapports de Compagnies,
Etats de services.

N.B - Toutes remarques et tous renseignements complémentaires seraient accueillis avec le plus grand intérêt.

Que l'on veuille bien excuser les omissions et les imprécisions qu'on ne manquera pas de relever à la lecture de cette relation.



P.1	<p>CLAQUIN <u>Marcel</u>. CHAPALAIN <u>Raymond</u>.</p> <p>§.3 { LE WOAL <u>Yves</u>. NEDELEC <u>René</u>. POIRIEL <u>René</u>. GUEGUEN <u>Henri</u>. TUDAL <u>Jean-Louis</u>.</p> <p>§.4 { Une cinquantaine.</p> <p>§.9 { <u>Henri</u> JONCOURT. <u>Marcel</u> LANCEN. <u>Michel</u> BONNAIRE.</p>
P.2	<p>LOCMARIA-BERRIEN. <u>CARHAIX</u>. HUELGOAT.</p> <p><u>Louis</u> LIZIARD. <u>Albert</u> SCRAIGNE.</p> <p>Café POSTOLLEC.</p> <p><u>Pierre</u> LACHUER. <u>Jean</u> MESSAGEUR.</p> <p><u>Yves</u> LE BORGNE.</p> <p>Codes d'Honneur FTP (Reproduits au PONT-de-BUIS par Jean YEZOU & Pierre BO)</p>
P.3	<p>§.1 { <u>Pierre</u> LEROSE.</p> <p>§.5 { Sans doute <u>les</u> perquisitions.</p> <p>§.6 { Du MENEZ-HOM à l'ILE-LONGUE et à CAMARET.</p> <p>§.8 { <u>Etienne</u> MILLOUR. <u>Yves</u> PERHERIN. Jean MADELEINE (Il fut un animateur de la RESISTANCE en ZONE-SUD).</p>
P.4	<p>{ Bas de page = des brochures et des tracts.</p>
P.5	<p>§.1 { <u>Emile</u> PERON.</p> <p>§.2 { <u>Carhaisiens</u>.</p> <p>§.8 { Ont été stockées. 3(?) Avions.</p>
P.6	<p>{ Résistance audiernaise.</p> <p>LE POBER ... <u>jusque</u> sur le front de LORIENT.</p> <p><u>Jean</u> MEVELLEC.</p> <p>Près de la GARE en 1944 .. <u>et</u> avec le PC.</p> <p>Lui-même éraflé d'une balle à la tempe.</p> <p>Dernier §, <u>Yves</u> STEPHAN.</p>
P.7	<p>§.6 { Entre QUIMPER, <u>GUILVINEC</u> et le Pays <u>BIGOUDEN</u>, <u>CONCARNEAU</u> ..</p> <p>§.7 { Elle échappe .. à la Gestapo.</p> <p>Compagnie "LE BAUT" (Ou <u>COCHENNEC</u> ?).</p> <p><u>Jeanne</u> GUICHOUX .. FN-FTP, <u>ainsi</u> que sa soeur (Quant à leur frère, <u>Roger</u> GUICHOUX, Etudiant en Médecine, il a contribué à mettre sur pied des antennes médicales à <u>PLONEVEZ-du-FAOU</u> et <u>BRIEC</u>).</p> <p>{ <u>COMPAGNIE BARBUSSE</u>, Soeurs .. d'Emile, d'Hervé, de François, de Louis .. interné à <u>VOVES</u>.</p> <p>{ <u>Bas de Page</u>, #. <u>Autre</u> Agente de liaison d'<u>Yves</u> AUTRET : <u>EMMA</u> CAROFF, de <u>TREDUDON</u>, particulièrement efficace.</p>
P.8	<p>{ Mais cela.</p> <p>{ Madame <u>LE BAIL</u>.</p>
P.8	<p>{ Des médecins .. de <u>CONCARNEAU</u>, de <u>BRIEC</u>, de <u>HUELGOAT</u>.</p>